

## EXTRAIRE DES INFORMATIONS À PARTIR DES NOTES D'INTENTION D'UN SPECTACLE

Amener des élèves voir un spectacle ne s'improvise pas. Il est préférable de préparer la sortie en amont. Mais il est très rare d'avoir eu l'opportunité de voir le spectacle avant d'y aller avec nos élèves. C'est pourquoi, il nous faut utiliser les documents assez facilement accessibles comme les notes d'intention que l'on peut obtenir via le dossier pédagogique fourni par le théâtre ou sur internet.

Ces notes d'intention sont des textes plus ou moins longs dans lesquels les artistes expliquent le processus qui les a amenés à créer un spectacle. Ils retracent l'historique du projet, leurs envies, leurs recherches, leurs interrogations parfois aussi... Bref, c'est une source précieuse d'informations.

L'esprit est ici pour l'enseignant, mais aussi pour les élèves, d'appréhender la pensée de l'artiste créateur. L'idéal serait de pouvoir rencontrer les artistes mais ce n'est que très rarement possible. Les notes d'intention présentent l'intérêt de restituer la parole fidèle des créateurs.

On s'appuiera ici sur quelques exemples concrets pour voir comment on peut exploiter ces notes d'intention.

### **- Danse**

*Puedo Flotar, Kaori Ito*

*Quintette, Jann Gallois*

*Vertikal, Mourad Merzouki*

*Suites absentes, Pierre Rigal*

### **- Cirque**

*Un poyo rojo, Hermès Gaido*

*C'est quand qu'on va où, Galapiat Cirque*

Ce dossier pédagogique a été élaboré par Anne Yseult Le Dévendec, Professeure Relais - Danse et arts du cirque, pour la DAAC, Académie de Rennes, septembre 2020.

Délégation académique à  
l'éducation artistique et culturelle

Rectorat

96, rue d'Antrain - CS 10503

35705 RENNES Cedex 7

Tél : 02 23 21 74 10

Fax : 02 23 21 77 53



# DANSE

## - Puedo Flotar, Kaori Ito

Les notes disponibles sont parfois très succinctes.

« Le Japon et le Chili sont deux pays qui doivent faire face aux catastrophes naturelles particulièrement aux tremblements de terre et aux tsunamis. Nous sommes tous conscients de cette peur. La vie est ébranlable parce que notre terre est instable aussi bien que la politique et notre liberté.

Quand j'ai découvert le Chili en 2012 j'ai été surprise par la force et l'énergie des gens à exprimer leur joie de vivre. Peut-être parce que nous sommes conscients de la fragilité de la vie. C'est le beau paradoxe du Chili.

Alors laissez nous flotter et danser jusqu'à la mort ! »

Kaori Ito

Il est judicieux de compléter par une interview de l'artiste afin de bien rentrer dans son univers artistique.

Exemple :

Interview de Kaori Ito :

[https://player.vimeo.com/video/166763589?dnt=1&app\\_id=122963](https://player.vimeo.com/video/166763589?dnt=1&app_id=122963)



## - Quintette, Jann Gallois

**On n'est pas obligé de restituer les notes d'intention intégralement.**

**Voici le texte des notes d'intention complètes de Jann Gallois**

« Cette nouvelle création s'inscrit dans la continuité du processus que j'ai mis en place au cours de mes quatre précédentes pièces, selon un principe simple : axer la recherche et l'écriture chorégraphique autour d'une contrainte dominante, unique et centrale. M'intéressant avant tout au langage du corps, je cherche toujours à retranscrire les effets physiques d'une traversée. Comment, par exemple, un corps peut-il être traversé par la force de gravité ( $P=mg$ ), par une maladie psychique (Diagnostic F20.9) par le contact d'un autre (Compact) ou encore par la décision arbitraire du public lorsqu'on lui laisse les rênes en main (Carte Blanche).

Comme le titre l'indique, *Quintette* met en scène cinq interprètes et présente le résultat de recherches chorégraphiques portant sur les différentes possibilités d'union et de désunion de cinq corps. De quelle(s) façon(s) un corps peut-il être traversé par la simple présence d'un autre ? Un individu par la présence des autres ? Dans un climat politique, économique et social toujours plus tendu, la notion d'union et de désunion se retrouve à un niveau planétaire dans la difficulté éprouvée par les êtres humains à vivre ensemble et en paix. Pourquoi les gens s'unissent-ils et se désunissent-ils sans cesse ? Que ce soit au sein d'un couple ou à l'échelle des nations, l'union et la séparation semblent obéir à un cycle sans fin. Cette répétition obsédante, incluant décalages et réajustements, m'a fait penser au phasing (déphasage), procédé de composition musical élaboré par Steve Reich et Terry Riley dans les années 1960. Issue moi-même d'une famille de musiciens professionnels, et ayant reçu une formation musicale en conservatoire dès mon plus jeune âge, mon intention sur cette création est aussi de me concentrer sur la question de la musicalité du mouvement en lien avec la musicalité du son. À l'instar d'une orchestration musicale, la synchronisation et la désynchronisation des danseurs sont régies par des partitions chorégraphiques extrêmement précises, au travers d'un mode de composition proche de l'arithmétique. Ayant également suivi des études scientifiques dans le passé, j'utilise ici mes connaissances en mathématiques afin d'explorer l'évolution cyclique des fonctions trigonométriques comme outil de composition chorégraphique. La danse est pour moi avant tout une musique qui se regarde, un chant du corps visuel et graphique. » **Jann Gallois**

**Il paraît plus raisonnable ici de limiter la lecture de cette note.**

**Exemple :**

**Voici un extrait de la note d'intention du spectacle rédigée par Jann Gallois, la chorégraphe.**

« Comme le titre l'indique, *Quintette* met en scène cinq interprètes et présente le résultat de recherches chorégraphiques portant sur les différentes possibilités d'union et de désunion de cinq corps. De quelle(s) façon(s) un corps peut-il être traversé par la simple présence d'un autre ? Un individu par la présence des autres ? Dans un climat politique, économique et social toujours plus tendu, la notion d'union et de désunion se retrouve à un niveau planétaire dans la difficulté éprouvée par les êtres humains à vivre ensemble et en paix. Pourquoi les gens s'unissent-ils et se désunissent-ils sans cesse ? Que ce soit au sein d'un couple ou à l'échelle des nations, l'union et la séparation semblent obéir à un cycle sans fin. » **Jann Gallois**

**Voici une activité simple à réaliser :**

**Soulignez les mots qui sont répétés à plusieurs reprises dans cette note d'intention écrite par Jann Gallois, la chorégraphe. A votre avis, pourquoi ces mots sont-ils autant répétés dans cette courte présentation ?**

« Comme le titre l'indique, *Quintette* met en scène cinq interprètes et présente le résultat de recherches chorégraphiques portant sur les différentes possibilités **d'union** et de **désunion** de cinq **corps**. De quelle(s) façon(s) un **corps** peut-il être traversé par la simple présence d'un **autre** ? Un individu par la présence des **autres** ? Dans un climat politique, économique et social toujours plus tendu, la notion **d'union** et de **désunion** se retrouve à un niveau planétaire dans la difficulté éprouvée par les êtres humains à vivre ensemble et en paix. Pourquoi les gens **s'unissent-ils** et se **désunissent-ils** sans cesse ? Que ce soit au sein d'un couple ou à l'échelle des nations, **l'union** et la **séparation** semblent obéir à un cycle sans fin. » Jann Gallois

**En faisant ressortir les mots « corps / union / désunion / autre », on fait déjà émerger des idées fortes de la chorégraphe : le corps fondamental pour s'exprimer en danse, le lien à son propre corps et à celui de l'autre, une réflexion sur l'union et la séparation...**

**Il est intéressant de faire relever ces éléments par les élèves afin qu'ils comprennent qu'ils peuvent aussi par eux-mêmes appréhender la réflexion de l'artiste.**

**On peut aussi trouver sur internet des interviews des artistes et les écouter en complément ce qui remplace l'absence de dialogue direct avec l'artiste.**

**Exemple :**

Voir une vidéo où Jann Gallois présente rapidement les intentions de ce spectacle.

**<https://www.youtube.com/watch?v=gk5w1FSL26w>**

## - Vertikal, Mourad Merzouki

On peut aussi donner le texte entier en ayant au préalable ciblé des mots qui semblent importants. Cela permet de lire les intentions dans leur intégralité et de survoler quelques mots clés. Il faudra sans doute expliciter certains mots qui posent des problèmes de compréhension (ex : « *opus / hybridation* »)

Exemple :

### Les intentions de Mourad MERZOUKI

« Pour cette nouvelle création, je désire aborder un **nouvel espace**, celui de la **verticalité**. À travers un dispositif proposé par la compagnie Retouramont et Benjamin Lebreton, et accompagné d'une dizaine de danseurs au plateau je me confronterai à un environnement où **le mouvement se joue de la gravité**.

Je n'ai eu de cesse à travers mes créations d'aller à la rencontre de ce qui m'était étranger, que ce soit la musique classique, les arts numériques, la danse contemporaine... C'est aussi l'envie de **revenir à la matière, physique**, après avoir exploré la 3ème dimension dans Pixel.

Tout semble possible, la chute comme l'élévation. **Le rapport au sol, si primordial pour le danseur hip-hop, sera fondamentalement modifié**. Les jeux de contacts entre les interprètes seront bousculés : le danseur pourra tour à tour être socle et porteur ou au contraire voltigeur, marionnette animée par le contrepoids de ses partenaires au sol.

Cette nouvelle « surface » de danse m'amènera à **me questionner sur la notion d'espace scénique** - comment s'approprier les airs par la danse ? - sur la relation entre des individus au plateau, ici évidente par la notion du lien, du fil qui retient le corps.

De nouvelles lignes de fuite naîtront dans cette recherche. Les dispositifs utilisés en danse verticale apportent de **nouvelles sensations**, une forme de légèreté, l'impression de voler, de l'illusion.

Redessiner la palette de jeu, **bousculer les repères tout en préservant le vocabulaire de la danse hip-hop** m'animeront dans cette création.

Je continuerai à explorer la **relation entre la danse et la musique d'Armand Amar** qui fait conjuguer avec une infinie poésie les différents univers.

La scénographie et les lumières contribueront à favoriser le dialogue et à harmoniser ces croisements.

J'imagine **ce nouvel opus comme une hybridation et une inversion des codes de la danse, sur le fil, en équilibre !** »

Lors de ce moment de réflexion, il est pertinent d'associer cette lecture à l'interrogation sur le titre du spectacle et à la description d'une photographie.

### Le titre du spectacle : Vertikal

- Réfléchir sur le titre choisi
- Expliquer la notion de verticalité
- Problèmes engendrés par ce choix pour la danse : danse au sol / comment danser en vertical / scénographie / liens entre les danseurs / lien à l'espace / les mouvements...



Enfin, on peut montrer des images de répétitions du spectacle car ce n'est pas encore le travail final mais en construction, en cours d'élaboration qui rejoint les intentions de l'artiste.

VIDEO : images de répétitions du spectacle

<http://www.maisondeladanse.com/programmation/saison2018-2019/vertikal>

## - Suites absentes, Pierre Rigal

On peut enfin donner le texte dans son intégralité lorsque c'est raisonnable et demander aux élèves de retrouver tout seul les grandes idées de l'artiste. Dans le texte suivant, il est possible de retrouver les grands axes de Pierre Rigal en demandant par exemple aux élèves de chercher trois éléments qui ont fondé la création du spectacle.

Exemple :

### Les intentions de Pierre Rigal

*« Suites absentes est une performance semi-improvisée d'un danseur en compagnie d'un piano mécanique qui joue seul et de manière autonome, une musique de Jean-Sébastien Bach. Cette configuration est une manière particulière de porter une pensée vers le pianiste, et par extension vers le compositeur, qui par définition, ne prennent pas part à cet événement. Cette absence devient le support imaginaire et subjectif d'un récit consacré à la musique et à sa manière de remplir intégralement la vie des hommes. Et cette subjectivité révèle aussi peu à peu les confidences de ce personnage mystérieux, seul face à un piano.*

*Sur scène, un piano à queue accueille le public qui s'installe dans le gradin du théâtre. Un homme arrive des coulisses, il fait face quelques instants à l'objet qui lui aussi, semble le regarder. L'homme vêtu d'un costume queue de pie noir, se tourne vers le public et salue. Puis il se dirige vers le piano. Il s'assoie sur le tabouret et se concentre quelques secondes. Il soulève et suspend ses bras, ses mains surplombent le clavier. Mais avant que ses doigts n'atteignent leur cible, le piano se met à jouer tout seul. Les touches noires et blanches s'enfoncent d'elles mêmes, les marteaux frappent les cordes. Le piano joue tout seul une suite de Jean-Sébastien Bach. »*

**Pierre Rigal / 28 avril 2017**

- un solo de danseur
- usage d'un piano mécanique
- absences du pianiste et du compositeur (J.S. Bach)
- absence comme source de l'imaginaire subjectif d'un artiste qui nous fait le récit de la vie de Bach ; dialogue avec Bach

+ réflexion sur le titre du spectacle

Là encore, il serait souhaitable de compléter par une vidéo pour vérifier si ce que l'on a compris correspond à ce que l'on voit.

Exemple :

Teaser du spectacle : <https://vimeo.com/275840137>

# CIRQUE

## - *Un poyo rojo*, Hermès Gaido

Le plus souvent, les notes d'intention sont accompagnées par une présentation dans le dossier pédagogique du théâtre. Cela peut être intéressant d'exploiter ce texte qui résume les grandes idées du spectacle.

### **Exemple : Préambule**

Dans des vestiaires de sportifs mâles, deux types se livrent à un ballet sadomaso hilarant. Dans ces vestiaires ça sent la chaussette sale, la taule froide et les aisselles. Deux garçons entrent là, fouillent dans leurs casiers, se toisent un peu, se jaugent beaucoup. Longs et fins, secs et musclés, ils s'examinent et se jugent. Deux coqs avant la bataille. Pas un mot, pas de musique. Des regards, une petite radio, et enfin la lutte. Une danse frénétique, une compétition sportive, un combat de chiens. Ils passent en revue toutes les modalités des relations humaines quand elles deviennent bestiales. UN POYO ROJO raconte la peur, la séduction, la mise en garde, l'attaque, la mise à mal et à terre et le désir.

### **On explique puis on complète avec les notes d'intention.**

#### **Le « teatro fisico »**

*« Cette pièce est un spectacle de « théâtre physique ». Il ne s'appuie pas sur la parole. Nous l'avons construit en partant d'improvisations et de séquences de mouvements. Ensuite, nous avons réadapté, repris l'esprit de ces mouvements pour raconter une histoire simple, à travers différents codes et différentes techniques : danse contemporaine, clown, théâtre populaire... Bref, nous voulions nous rapprocher de différentes cultures : de la culture de masse à la culture plus élitiste, le tout en utilisant les codes et les langages physiques de différentes disciplines. Par exemple, nous mêlons « cumbia », un style de musique sud-américaine, avec des mouvements venant d'un style plus abstrait, l'expressionnisme allemand. C'est l'idée d'ensemble : **essayer de trouver un équilibre, un mélange entre tous ces éléments** ». Luciano et Alfonso*

#### **Lisez le sous-titre sur l'affiche : « *Un teatro fisico* ». Comment comprenez-vous ce sous-titre ?**

En Amérique latine, on appelle cela du Teatro Físico. C'est un genre à part entière, où le corps, sans la parole, permet de véhiculer de la poésie, des émotions... Tout part du corps, et laisse une grande part à l'improvisation.

#### **Enfin, on regarde une vidéo où les deux danseurs présentent le spectacle (sous-titré en anglais)**

<https://vimeo.com/89623847>

#### **On retient les grandes idées :**

- un théâtre physique / improvisations / mouvements
- différents codes et langages physiques
- trouver un équilibre dans ce mélange

## - C'est quand qu'on va où ? Galapiat Cirque

Pour quelques spectacles, moins nombreux, il peut arriver de trouver un dossier très complet qui retrace son histoire et explique le spectacle.

C'est notamment le cas pour le spectacle « *C'est quand qu'on va où ?* ». La difficulté ici est inversée : il faut faire le tri dans le trop plein d'informations à transmettre aux élèves !!

### Exemple

#### 2. L'histoire

Sébastien Armengol et Emilie Bonnafous, artistes de cirque depuis une dizaine d'années, ont longtemps vécu en caravanes. Aujourd'hui parents, l'arrivée des enfants les a contraints à une certaine sédentarisation. C'est pour continuer à faire vivre leur itinérance qu'ils ont eu envie de la raconter.

*« C'est une histoire de cirque. Une histoire de gamins qui grandissent ensemble. C'est l'histoire de quatre personnages qui, par hasard, naissent de parents circassiens. Ils nous racontent leur vie vue de la fenêtre de la caravane. Ils NOUS racontent en se servant de leur quotidien plein d'étoiles et de boue. »*

*Quatre artistes vivront l'histoire de ces personnages de l'enfance jusqu'à leur mort.*

*Sur scène : une batterie, des saxophones petits et grands, des voix de vieux pour mieux penser, des accordéons grands et petits, une basse, une corde volante pour mieux voler, un trapèze pour mieux chanter, des voix d'enfant pour mieux sentir, des échasses pour se grandir, une bascule pour mieux sauter, des perruques pour plus y croire... »*

#### L'image du cirque qui grandit avec les personnages

*« Au début du spectacle, quand les personnages seront enfants, l'ambiance des costumes et de la scénographie sera proche du cirque traditionnel. »*

*Ces enfants ont des parents qui appartiennent à des familles de circassiens, «des enfants de la balle», comme ça existe encore dans le cirque traditionnel, comme c'était il y a une quarantaine d'années.*

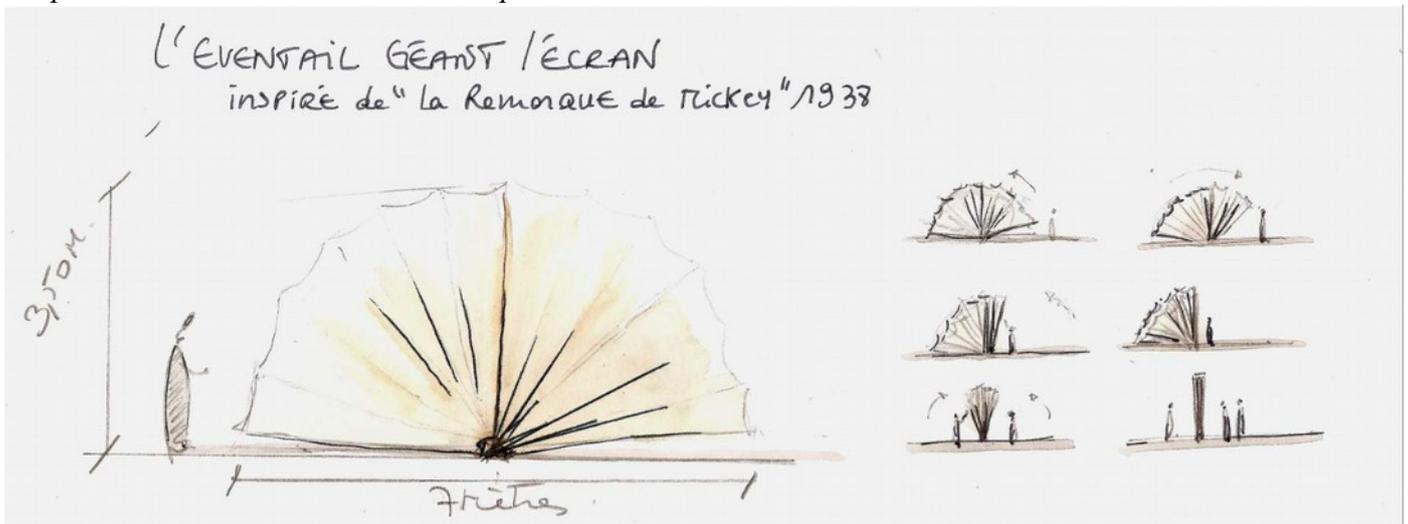
*Quand les personnages grandiront, puis vieilliront, la scénographie et les ambiances de cirque seront plus brutes et plus contemporaines. Ces personnages traceront l'histoire du cirque autant dans leur évolution personnelle que dans les représentations de cet art. »*

#### 3. La mise en scène et la scénographie

*« D'une manière générale, la scénographie, les costumes, la lumière, la musique, le jeu évolueront tout au long du spectacle, au fur et à mesure que les enfants du début prendront de l'âge. »*

La **mise en abyme** sera essentielle dans la mise en scène. Les artistes s'habilleront et se déshabilleront à vue, rompant ainsi **l'illusion théâtrale** : le public ne « croira » pas en l'existence réelle des personnages, mais se trouvera en présence d'artistes lui racontant l'histoire de quatre personnages qui leur ressemblent. Le style général de la scénographie se veut épuré, brut.

L'espace doit intégrer la notion de terrain de jeu. Comme il s'agit également du terrain de jeu de la vie, l'espace aura aussi à inclure cette temporalité.



En effet, les quatre personnages **naissent, grandissent, puis vieillissent avant de mourir, le tout en une heure de temps, soit à peu près la durée du spectacle.** Le temps qui passe sera pressenti grâce à des indices tels que les changements de costumes et certains éléments du décor amovibles et mobiles.

Un éventail géant, qui symbolisera un chapiteau et fera aussi office d'écran pour les time-lapse, permettra d'ouvrir et de fermer plus ou moins lentement tel ou tel paysage.

Quant aux « engins » de cirque, éléments mobiles de la scénographie, ils apparaîtront et disparaîtront du champ de vision des spectateurs au gré des besoins.

Pour que les changements puissent se faire à vue, il est nécessaire que les costumes soient stockés sur scène. Or, ils seront nombreux : quatre costumes différents pour chacun des quatre personnages, soit seize au total. De là est née l'idée de construire un élément hybride composé d'une série de valets de nuit en bois fixés sur un chariot. On imagine que cet élément pourrait être motorisé et glisser lentement de jardin à cour sur un rail, à la manière d'un travelling cinématographique, une autre façon de traduire l'idée du temps qui s'écoule

subrepticement

et

inexorablement.

**L'imaginaire du spectateur pourra ainsi s'appuyer sur cette organisation de l'espace de jeu, porteuse d'une certaine force poétique.»**

Emilie Bonnafous, metteuse en scène Nadège Renard, scénographe et costumière

#### **4. L'utilisation du texte : entre play-back et live**

« Les artistes sur scène ne seront évidemment ni des enfants, ni des vieillards, même s'ils auront à en endosser le rôle. Aussi la **majeure partie du texte sera-t-elle dite en voix off.**

Le **début du spectacle abordera l'enfance** et le texte sera dit par des enfants. Les artistes/personnages feront du **play-back sur ces voix enfantines.** Une voix off d'enfant permettra aux spectateurs de suivre ces personnages au fil du temps.

Les **voix vieilliront petit à petit** au cours du spectacle et le texte sera dit à la fin par des personnes âgées.

**Ainsi les voix, les costumes et le texte lui-même parleront de la vie qui passe pour tout un chacun, du vieillissement des corps et de la transformation qui s'opère à travers le temps.**

Nous souhaitons jouer avec les décalages, par exemple les corps qui continuent à faire du cirque alors que les voix sont déjà vieillissantes ou la vraie voix qui vient remplacer celle du play-back. Nous allons sans cesse flirter avec ces contradictions. Ce sont elles qui écriront le sous-texte du spectacle et parleront mieux que le texte lui-même de la tension que rencontre le cirque pour rester en équilibre dans ce monde sans cesse en mouvement. »

Emilie Bonnafous, metteuse en scène Nadège Renard, scénographe et costumière

#### **5. La musique ou la bande son du spectacle**

« La **musique sera omniprésente** dans le spectacle.

Nous aimerions l'utiliser comme une **bande son qui parle autant des pays visités que des émotions qui circulent.** Elle marquera aussi les âges des personnages. Les artistes jouent tous de plusieurs instruments.

Le vrai défi pour le son sera de passer du live à la bande son.

En effet, les **personnages feront parfois du « play back »** sur des voix enregistrées mais s'exprimeront aussi parfois de façon directe.

De même, la **musique sera jouée en live la plupart du temps.** Toutefois, dans un numéro, les personnages interpréteront en play back un morceau enregistré. Des micros d'ambiance seront nécessaires pour saisir la vraie voix pour qu'il n'y ait pas trop de contrastes d'intensité avec les voix enregistrées.»

Emilie Bonnafous, metteuse en scène Nadège Renard, scénographe et costumière

#### **6. La place de la photo : une fenêtre pour voir le monde**

« Les **photos** auront une place essentielle dans le spectacle.

Elles donneront une réalité à l'univers du cirque, comme si l'on regardait à travers la fenêtre de la caravane « pour de vrai ».

Des **time-lapse** (intervallomètres) seront projetés sur l'écran éventail et dureront environ 45 secondes chacun.

Dans le **premier**, il s'agira d'un **montage de chapiteau, correspondant à l'arrivée des personnages dans ce monde du cirque mais aussi dans le monde tout court.**

Les images du **deuxième** montreront le **démontage d'un chapiteau**. A ce moment-là, les personnages auront atteint un **âge bien avancé**.

Dans le **troisième** et dernier time-lapse, les photos mettront en scène **la mer pendant une marée descendante**. Juste après, les personnages mourront.

Les time laps en photos seront autant de **marqueurs du temps et de l'espace**. Ils évoqueront la réalité technique du chapiteau, les caravanes, la rencontre du cirque et de l'espace public. Ils montreront comment le travail parfois difficile et répétitif du montage, puis du démontage d'un chapiteau permet de faire émerger un espace collectif de rêves et de poésie. »

Emilie Bonnafous, metteuse en scène Nadège Renard, scénographe et costumière

## 7. Les costumes ou les déguisements ?

« « Comme si » c'étaient des gamins qui joueraient à entrer dans la peau de leurs parents. « Comme si » c'étaient des artistes qui joueraient à être des gamins.

A la manière d'une mue, **les costumes accompagneront les personnages pour les aider à grandir et à vieillir**. Ce seront à la fois les indices du temps qui passe et les marqueurs des âges qu'ils traversent. »



Emilie Bonnafous, metteuse en scène Nadège Renard, scénographe et costumière

## 8. Lumières

« Les lumières et les costumes seront dans les mêmes tons de couleurs.

Au **début** du spectacle, avant la naissance des personnages, on utilisera des **couleurs chaudes mais de faible intensité**.

La **couleur plus prononcée** s'invitera avec la **présence des personnages/enfants**.

Afin de rappeler certaines ambiances du cirque traditionnel qui met en lumière les numéros, nous serons amenés à utiliser parfois des découpes ou des douches.

Les **couleurs se feront plus froides pour l'âge de la révolte** et seront **automnales pour l'âge adulte**.

A la **fin** du spectacle, l'**intensité** faiblira à nouveau **pour le passage vers la mort ou l'envol**. »

Emilie Bonnafous, metteuse en scène Nadège Renard, scénographe et costumière

## 9. Un conte anecdotique, acrobatique & musical

### a) Le Petit monde dans le grand Monde

« Ce qu'il nous paraît intéressant de rechercher dans ce spectacle, c'est le fait de jouer...à jouer. Nous souhaitons **mettre en scène nos petits mondes d'artistes qui inventent toujours des histoires à raconter au public**, tout en replaçant nos rêveries d'êtres humains dans la réalité, celle de la vie et de la mort.

Tel est notre désir : **raconter la vie, mais aussi aborder la mort « d'une façon circassienne » pour essayer de l'appivoiser**. »

## **b) Tout vu du cirque... ou la métaphore...**

« Comme engins de cirque, il y aura de la **bascule, de la corde volante, des échasses**. Il y aura aussi de la **contorsion**. Tout sera utilisé de manière brute et non sophistiquée en termes de technique.

Dans « *C'est quand qu'on va où !?* », l'univers du cirque est un **prétexte pour parler de notre précarité d'êtres humains et de la nécessité qui nous incombe de travailler la légèreté** de notre être pour ne pas nous prendre au sérieux et pour ne pas avoir peur. »

## **c) Pour les enfants, comme des enfants...**

« *Le cirque contemporain explore des sentiers poétiques, philosophiques, existentiels, humoristiques* aussi, avec toujours au centre du jeu le défi, le risque, l'équilibre... bref, des affaires de gamins. Or, si le thème du cirque est abordé dans de nombreux livres de jeunesse, bandes dessinées ou dessins animés, c'est toujours du cirque traditionnel qu'il est question. **Les enfants n'ont donc pas une image vraie de ce que proposent aujourd'hui les arts du cirque.**

Nous voulons aborder la création dans ce spectacle comme le font les enfants quand ils jouent.

Il s'agit de **mettre en jeu nos peurs d'humains**, de les remettre en question sur scène, de les **partager avec le public, afin de les dépasser... peut-être.**

Nous pensons que c'est ce que font les enfants dans leurs propres jeux. Nous exposerons nos réalités, le temps qui nous transforme, depuis notre naissance jusqu'à notre mort prochaine.

Et, dans notre petit cirque, nous tisserons du jeu avec **le grave et le rire**, nous construirons des ponts entre ce qui est **universel** et ce qui est **intime**. Comme le feraient des gamins. C'est ainsi que nous souhaitons **sensibiliser les enfants à la création artistique.**

Leur dire la vérité : nous créons comme ils jouent... ou presque.

Et nous créons pour continuer à jouer !

Très tôt dans leur vie, ils se posent des questions et les adultes sont souvent mal à l'aise pour y répondre. Notre spectacle se fixe pour objectif d'aborder ces thématiques fondamentales de la vie et de les traiter d'une manière appropriée aux enfants. »

Emilie Bonnafous, metteuse en scène Nadège Renard, scénographe et costumière

**Le travail est de décortiquer les éléments qui vont permettre d'appréhender l'univers artistique de la compagnie, son esprit, son ton, son but...**

**Cela peut être laborieux comme travail, il peut arriver que l'on surinterprète mais cela permet une immersion totale dans l'oeuvre.**

**Exemple :**

**EN BREF :**

- un spectacle poétique et philosophique qui propose une réflexion sur la vie jusqu'à la mort ; l'existence et le temps qui passe sont rythmés par une question ; « *C'est quand qu'on va où !?* »

- un spectacle qui dure le temps d'une vie

- un moyen d'aborder la mort avec légèreté

- une ode à la vie

- l'évolution du cirque : du cirque traditionnel au nouveau cirque

- les arts du cirque : bascule, corde volante, échasse, contorsion

- un éventail géant symbole du chapiteau

- un spectacle musical

- « *Raconter sans sacrifier la force, la fragilité et la poésie du numéro de cirque* », Emilie Bonnafous

- un spectacle pour répondre aux inquiétudes : Pourquoi vieillit-on ? Pourquoi l'éternité ne nous est pas acquise ?